



RELATIONS ENTRE LE TEXTE ET LE VISUEL DANS LA TRADUCTION¹

RELATION BETWEEN IMAGE AND TEXT IN TRANSLATION

ÇEVİRİDE METİN VE GÖRSEL ARASINADAKİ İLİŞKİ

Gülhanım ÜNSAL²

ABSTRACT

Relation between image and text in translation is complex, interconnected and complementary by its nature. The message of the text can be informative, expressive, iconic and imaginary. It is expected that image helps to the message of text understood better. However, image may not always help the message of text understood. Image has an ethnographic and cultural function and may lead to the affective, impressive ideas and ideas improving imagination. It is also common perception that there is no need for a translator in the translation of a text supported with an image. We know it is misleading because an image doesn't always have a universal meaning and it is a result of social agreement in the society. To understand the message correctly, a translator who makes explanation with the image is always needed. The relation between image and text can be defined as relation of parallel signification, complementary relation, interpretative relation, relation of equivalence and relation of contradiction. From this point of view the aim of this study is to examine the relation between image and text and to analyze the influence of translator in terms of linguistic and visual messages.

Key Words: Translation, translator, text, image.

ÖZET

Görsellikle metin arasındaki ilişkisi doğası gereği karmaşık, birbirine bağlı ve birbirini tamamlayıcı bir özelliğe sahiptir. Metnin iletisi bilgilendirici, açıklayıcı, görsel ya da imgesel olabilir. Metnin iletisinin daha iyi anlaşılması için görselin yardımcı olması beklenir. Ancak görsel, metnin iletisinin anlaşılmasına her zaman katkıda bulunmayabilir. Zira resmin budunbetimsel, ekinel bir işlevi vardır ve duyuşsal, etkileyici, hayal gücünü geliştirici düşüncelere yol açabilir. Çeviride görselle desteklenmiş bir metnin çevirisinde çevirmene ihtiyaç olmadığı algısı oldukça yaygındır. Oysa bu durum yanıltıcıdır. Çünkü görselin her zaman evrensel bir anlamı yoktur ve görsel toplumda sosyal bir uzlaşımın sonucudur. İletiyi doğru anlamak için, görselde yer alan metnin açıklamasını yapan bir çevirmene her zaman ihtiyaç duyulur. Bir iletide görsel ve metin arasındaki ilişki benzer ya da uyumlu anlam ilişkisi, tamamlayıcı ilişki, yorumsal ilişki, eşdeğerlik ilişkisi ve zıtlık ilişkisi olarak belirlenebilir. Bu noktadan hareketle, çalışmanın amacını çeviride görüntü ve metin arasındaki bu söz konusu ilişkileri incelemek ve dilsel-görsel iletiler karşısında çevirmenin konumunu araştırmak oluşturmaktadır.

Anahtar Kelimeler: Çeviri, çevirmen, metin, görsel.

¹ Cet article a été présenté au même titre au Xème Congrès National de la Francophonie à l'Université d'Uludağ, Bursa, 15-17 Octobre 2014.

² Doç. Dr. Marmara Üniversitesi, Fen Edebiyat Fakültesi, Fransızca Mütercim-Tercümanlık Bölümü, e-posta: gulhanimunsal@gmail.com

1. INTRODUCTION

'Une image vaut mille mots' dit le philosophe Confucius. Comme il le dit, l'importance et l'efficacité du visuel se montrent partout de nos jours. On prétend que les premières images ont apparues il y a 30 000 ans dans des scènes de chasses des hommes préhistoriques (art pariétal), alors que l'écriture se faisait jour à peine 5000 ans. Cela explique clairement que le visuel est un langage ou un moyen de communication (<http://www.etudier.com/sujets/une-image-vaut-mille-mots-confucius>).

On considère actuellement que la nouvelle génération fait son apparition dans un monde investi par les images. Les dernières font toujours partie de leur vie culturelle. La communication repose non seulement sur les messages verbaux, mais aussi sur les messages visuels. Ceux-ci intègrent des éléments verbaux, ainsi que schémas, pictogrammes, dessins, photographies, film, images sur l'écran d'ordinateur ou de téléviseur. Le visuel n'a pas toujours de signification universelle et il est fondé sur la convention sociale. On peut donc dire qu'il n'est pas un langage universel.

Le texte et le visuel entrent en relation réciproquement dans un contexte. Ils sont dans un rapport complexe et complémentaire. Tomaszkiwicz (2005: 164) exprime dans un message les relations entre le visuel et le verbal et indique qu'elles peuvent avoir des formes différentes: ce sont la relation de signification parallèle, la relation de complémentarité, la relation interprétative, la relation d'équivalence et la relation de contradiction. D'après ses précisions, on comprend que le verbal et le visuel entrent en relation dans le même message afin de transmettre ensemble le sens. Le traducteur contemporain est donc confronté à la nécessité de traduire des messages qui intègrent le verbal et le visuel. Il éprouve un besoin de certains codes sociaux pour interpréter, préciser et faire comprendre correctement le sens. On peut dire sans doute que, dans ces messages, la présence du visuel influence la façon d'opérer la traduction.

À partir de cela, l'objectif de ce travail est d'étudier les types des relations entre le texte et le visuel et de rechercher comment celles-ci influencent la façon de traduire du traducteur. Pour ce faire, on va essayer de décrire les relations entre le visuel et le texte en expliquant les types de message et d'interroger l'influence sur le traducteur.

2. RELATIONS ENTRE LE TEXTE ET LE VISUEL

On sait bien que l'écriture et l'image se sont séparées avec la création de l'alphabet, cependant elles demeurent liées l'une à l'autre. Le texte continue à faire image par la typographie et la mise en page. Il conserve de multiples liens de sens avec l'image qui est devenue l'illustration.

Tagliante (2006 : 189) exprime que 'les images ont une fonction ethnographique et culturelle, elles provoquent des réactions affectives, émotives, imaginatives'. En général, l'image a un

statut d'illustration du texte littéraire, journalistique, didactique etc. Le document, le dessin, la photo permettent de voir ce que veut dire le texte (Tomaszkiewicz, 2005: 160). On ne peut pas parfois comprendre ce que l'image représente, on ne connaît pas les personnes, les places, les événements, les situations y montrant. Et juste ici, une explication linguistique peut guider la compréhension de cette image. On peut aisément donc dire que l'image et le texte dépendent l'un de l'autre pour transmettre le sens, malgré les relations différentes. Ils sont dans un rapport complexe et mais en général complémentaire. On observe souvent que l'image n'est pas toujours simple, modeste, monosémique par des dénnotations. Elle peut quelques fois être riche, variée, polysémique par des connotations, en se greffant sur l'information. On essaie de préciser quelques types de démarches de lecture et d'interprétation, selon que l'image est ou non accompagné de texte, en inspirant de Tagliante (2006 : 190).

	L'IMAGE SEULE
L'approche dénotative	Le support : reproduction d'un tableau, ...
	L'origine : donner des indicateurs sur l'émetteur et le destinataire.
	La composition : le cadrage centré sur un décor, un personnage, un objet. la mise en page utilise ou non des techniques cinématographies d'angle de prise de vue, de grosseur de plan.
	La représentation : décrire les personnages, les lieux, les objets et le décor, le rôle des personnages.
	La simple description de l'image ne permet pas de l'interpréter.
L'approche connotative	La lecture contextuelle : la différente perception d'une image par des personnes.
	Les facteurs socioculturels : la lecture est influencée par la connaissance du sujet.
	Les facteurs personnels : suivant les sensibilités individuelles ou le vécu de la personne, une image peut provoquer des réactions diverses.
	La lecture symbolique : la statue de la Liberté, le coq, la vache, le cheval, la pomme, la rose, etc. appartiennent à un code symbolique.
	La notion d'indice : des énoncés sur ce qui n'est pas présent à l'image. La fumée fait parler du feu, le nuage fait parler de la pluie, la pluie fait penser à l'inondation, le vent fait penser à l'orage, une peau de banane par terre fait penser à la glissade...

Tableau 1 : Image seule

Comme on le voit en haut, l'approche dénotative utilise la description à partir d'une image seule. On étudie le support, l'origine, la composition, la représentation de l'image afin d'éclaircir le sens de l'image. Comme on l'a déjà dit précédemment, la simple description de l'image n'autorise pas à déchiffrer le sens. On a donc besoin d'une approche connotative qui est influencée par la perception du monde. D'après cette approche, il faut interpréter l'image d'abord la lecture contextuelle et symbolique, et puis les facteurs socioculturels et personnels, et enfin la notion d'indice.

L'IMAGE + LE TEXTE	
La forme	Dans sa mise en forme, l'écrit utilise aussi l'image : calligraphie, typographie, grosseur des caractères, italique, capitales, etc., ponctuation, guillemets, points d'exclamations et d'interrogation, et disposition spatiale de texte.
L'ancrage	Le texte « ancre » le sens de l'image, il réduit considérablement le champ des interprétations puisqu'il n'en propose qu'une seule. Dans ce cas, il est redondant par rapport aux informations données par l'image. Il ne fait qu'appuyer son message en le répétant sous une autre forme.
Le relais	Le texte apporte d'autres informations, il identifie les lieux et les personnages, les objets. Il est complémentaire à l'image, il ouvre le sens.
Le texte, s'il permet d'accéder à un sens plus précis, réduit la polysémie de l'image.	

Tableau 2 : Image et texte

Comme on le voit au-dessus, l'image + le texte peuvent interpréter d'après la catégorie de la forme, de l'ancrage et du relais. Le texte peut réduire la polysémie de l'image, s'il permet de saisir un sens défini. Pour ce faire, il faut présenter simultanément le texte, en associant au visuel en vue de faciliter la compréhension des messages. L'image est codée en fonction du message présenté.

Selon Bardin (1975: 100), la connotation joue un rôle important dans les messages visuels parce qu'elle a des significations de nature symbolique, affective et émotionnelle. L'image a besoin du texte pour déterminer et orienter une lecture qui est trop flottante. Ce sont la légende et les étiquettes qui précisent et confirment les significations. Alors, l'image a besoin d'être « ancrée » par le texte pour que le message soit compréhensible et efficace. En ce sens, on peut dire clairement que les relations entre l'image et le texte sont mutuelles, dépendantes ou complémentaires.

On remarque aussi que Bardin (1975:103) distingue les types de liaison dans la variété des messages visuels mixtes (texte + image) et il les divise en quatre catégories :

Le message informatif

C'est un message à texte fonctionnel. Dans ce type de message, il y a peu de connotations et une image rationnelle. Il s'agit d'une représentation analogique de la réalité. On peut donner comme exemple les textes oraux : dialogues, enquêtes, exposés, etc., et les textes écrits : tracts publicitaires et politiques, modes d'emploi, articles de journaux, notices, recettes de cuisine, couvertures de livre, calendriers, affiches etc.

Le message à illustration

C'est un message à texte poétique, symbolique, subjectif, ésotérique (très chargé en connotations) et une image rationnelle. On peut donner comme exemple l'article de presse, la bande dessinée, l'annonce publicitaire etc.

Le message à légende

C'est un message à texte fonctionnel et une image symbolique. On peut montrer comme exemple l'annonce publicitaire, la peinture abstraite avec légende.

Le message symbolique

C'est un message à texte poétique, symbolique, subjectif, ésotérique et une image symbolique. On peut montrer comme exemple la peinture abstraite, la photographie symbolique avec commentaire subjectif, la poésie murale, etc. Dans ce type de message, l'écrit et l'image se trouvent ensemble pour jouer et non expliquer.

Quant à Tomasziewicz (2005: 164), elle explique dans un message les différentes formes de relations entre le texte et le visuel et les distingue cinq catégories :

La relation de signification parallèle ou en contrepoint

Le verbal et le visuel donnent certaines informations mais celles-ci sont indépendantes les uns des autres. En regardant une photographie publicitaire, on peut apprendre certaines données concernant la forme et la couleur du produit. Par contre, le texte peut nous fournir des données techniques de l'objet en question. On peut donner une image publicitaire pour mieux faire comprendre cette relation déjà parlée.



Par exemple en haut, on voit sur l'image une femme qui fume la cigarette 'Marlboro'. On voit aussi la taille de paquet, la forme rectangulaire, la couleur de cette marque de cigarette. En même temps, cette image-là explique que la cigarette 'Marlboro' appartient aux femmes qui sont modernes, élités et riches. Elles peuvent la fumer seulement. D'autre part, le texte explique la particularité de ce produit ainsi que le nombre de cigarette dans le paquet, le prix, le taux de la nicotine, de la suie, du monoxyde de carbone, etc.

On peut dire que le texte et l'image ont des rôles définis et différents en effet. Mais en les associant, ils forment un ensemble. L'image peut aider à interpréter mentalement le texte. Elle a un langage direct et apporte le goût de lire.

La relation de complémentarité

Le verbal et le visuel se complètent pour véhiculer le sens. Ce type de relation est classique. Elle est typique pour les bandes dessinées, photoromans, films de fiction etc. Dans ces formes on ne peut pas comprendre l'histoire uniquement par des images ou seulement par des dialogues, le verbal et le visuel doivent être réunis pour transmettre le sens.

On peut donner un exemplaire de la bande dessinée au-dessous afin de mieux préciser cette relation complémentaire.



L'histoire est essentielle dans la bande dessinée. L'image qui est associée au texte, y apporte une complémentarité et une continuité. L'image double ce que le texte décrit. Une bulle, une parole répète ce que l'on voit sur l'image. L'image complète le texte, et vice-versa. Ce type de relation entre le texte et l'image peut permettre une bonne perception et une juste compréhension.

La relation interprétative

Le verbal apporte des commentaires nécessaires pour la compréhension du visuel et quant au visuel, celui-ci illustre le verbal en facilitant sa compréhension. Cette forme est fréquente dans le discours pédagogique, explicatif : on parle d'une machine et on illustre sa forme par une photographie, ou à l'inverse : on montre la photo d'un astre découvert et on explique ce que c'est. On peut donner comme exemple une image d'une cigarette électronique au-dessous en vue de mieux concrétiser la relation interprétative.



Vous voyez en haut l'image sur laquelle on précise les parties de la cigarette électronique comme cartouche contenant du liquide, microprocesseur qui régule la chaleur, capteur qui détecte les aspirations du fumeur, embout sur lequel le fumeur tire des diffusions des vapeurs lors de l'aspiration, atomiseur dans lequel une résistance chauffe le liquide et le vaporise lors de l'aspiration par le fumeur et batterie rechargeable.

La relation d'équivalence

Le verbal et le visuel véhiculent la même information dans le même message. C'est très fréquent dans les mass média où on le transmet par plusieurs moyens pour permettre la bonne réception du message. Elle apparaît aussi dans les communications où on prétend que le récepteur ne peut pas comprendre une explication en langue, comme par exemple dans le tourisme. On donne des instructions de sécurité en langue, en accompagnant d'images appropriées dans les avions.



Vous voyez en haut une image d'instructions de sécurité pour bien résumer ce que l'on dit déjà. Le texte et l'image se réalisent dans le même temps, autrement dit, sont synchronisés. Cette équivalence entre le texte et l'image peut aider la bonne compréhension du message pour ceux qui ne parlent pas la même langue.

La relation de contradiction

L'information fournie par le verbal se met en contradiction par rapport aux données visuelles, en créant une pensée spécifique. Il peut s'agir d'ironie, on explique une autre chose, par rapport à ce qu'on montre. En plus cette relation peut être paradoxale et elle peut permettre d'interpréter différemment: le verbal est autre que le visuel. C'est un bon exemple de ce fonctionnement qui est fourni par les publicités du tabac et de l'alcool où on vante ces produits et on incite à les acheter, mais en même temps on prévient les consommateurs potentiels qu'ils peuvent être nuisibles pour leur santé. Voilà cette image qui expliquera bien la relation contradictoire.



On voit une image au-dessus qui implique ce que l'on dit déjà : au bord du lac, il y a un panneau sur lequel on écrit qu'il est interdit de pêcher, mais juste à côté, un vieil homme pêche au mépris de l'interdiction.

Ce type de relation entre le texte et l'image peut tromper le traducteur. Malgré l'attente, l'un contredit l'autre. Le texte et l'image sont tout à fait contraires. Cette contradiction requiert beaucoup d'attention, de vigilance.

D'après les explications de Tomasziewicz (2005: 165), on comprend qu'il y a plusieurs de ces relations : celles-ci sont précisées par rapport à la lecture de l'image au degré de dénotation et de connotation, par rapport aux types du texte, sa position en fonction de l'image (sur l'image ou en forme d'un titre, d'un sous-titre, etc.) et en fonction de divers caractères typographiques adoptés dans le texte. En tenant compte de ces facteurs, on exécute une certaine interprétation de tout le complexe signifiant.

On pense que chacune de ces formes de relation pourrait aider à trouver et à interpréter le traducteur qui recherche le sens du message à condition qu'il analyse minutieusement avant de commencer à traduire. Après avoir cherché à étudier les types de message et à distinguer les différentes formes de relations entre les textes et les images, on cherche maintenant à mettre au clair la place du traducteur dans le message verbal et visuel.

3. TRADUCTEUR DEVANT LE MESSAGE VERBO-VISUEL

On pense de façon globale que la présence d'un traducteur n'est pas nécessaire théoriquement devant un message exprimé par le visuel. On considère que le sens peut percevoir par les auditeurs. Mais contrairement à cette pensée, le visuel n'est pas stabilisé, fixé dans la mémoire, on l'explique à l'aide d'une légende, d'un texte empruntant des moyens linguistiques. On peut donc dire clairement que la compréhension correcte du message visuel doit passer par l'interprétation linguistique. Quand le verbal et le visuel, tous les deux en se contractant perçoivent de manière juste chez l'auditeur, ils permettent une bonne perception. Mais cette dernière dépend du traducteur. Pour la créer, à nos avis, le traducteur doit posséder non seulement la compétence linguistique, mais aussi la compétence socioculturelle et la compétence pragmatique qui lui permettent d'acquérir la compétence communicative langagière (Conseil de l'Europe, 2001 : 86). Quant à Moirand (1982 : 20), elle classe aussi la compétence communicative en quatre catégories : la composante linguistique, la composante socioculturelle, la composante discursive et la composante référentielle. On admet essentiellement que toutes ces composantes sont nécessaires à communiquer, à transmettre un message de façon adéquate. Il faut tenir compte que le traducteur essaie de comprendre et faire comprendre la signification du message. C'est pour cette raison qu'il effectue les différentes opérations qui mènent à saisir le sens et à l'exprimer. Selon les approches linguistiques dans la traduction, on peut dire que le traducteur part du sens et effectue toutes ses opérations de transfert à l'intérieur du domaine sémantique (Mounin, 1963 : 21 ; Vinay et Darbelnet, 1958 : 37). Pour ce faire, il recherche toujours des équivalences en langue cible. Car, du point de vue langagier, la traduction est considérée comme « une opération qui cherche à établir une équivalence entre deux textes exprimés dans des langues différentes » (Cary, 1994 : 11).

Selon Capelle (1987 : 128), la traduction « intersémantique fait partie de notre compétence communicative ». Alors que la traduction intralinguale et la traduction interlinguale de Jakobson (1963 : 79) consistent toutes les deux en 'l'interprétation des signes linguistiques au moyen d'autres signes', la traduction intersémiotique de Jakobson consiste en l'interprétation des signes linguistiques au moyen de systèmes de signes non linguistiques. La différence est de 'langue', 'code' et 'système'. Peeters (1999 : 17) essaie de donner un nom aux disciplines et il indique que la traduction intralinguale paraît être l'objet d'étude de la linguistique, la traduction interlinguale celui de la traductologie, et la traduction intersémiotique celui de la sémiotique. Quand on dit le visuel, on entre dans le domaine de la sémiotique. Le traducteur est donc confronté à des messages et la traduction implique deux messages équivalents dans deux codes différents (Peeters, 1999 : 5).

En traitant du problème de la traduction des messages verbaux et visuels, on voit que certaines images demandent aussi une explication de la part d'un traducteur, parce qu'elles sont même culturellement ancrées. Elles n'appartiennent qu'à cette culture. On sait seulement très bien par les personnes de cette culture-là. Elles n'ont pas toujours de valeur universelle et elles sont des produits de la convention sociale. On a toujours besoin d'un traducteur ou d'un interprète pour expliquer, interpréter, préciser correctement le sens.

4. CONCLUSION

Dans ce travail, on a essayé d'étudier les différents types de messages et de relations entre le visuel et le verbal. On pourrait dire, par conséquent, que: dans des contextes sociaux, quand on exprime quelques énoncés linguistiques par des images, on fait la traduction du verbal au visuel qui fournit la même information. Il est vrai que la forme du message verbal et du message visuel n'est pas identique. Cependant, dans la traduction interlinguale, ce qui est le même, c'est le contenu du texte, pas la forme. Autrement dit, la traduction interlinguale est une relation intertextuelle. Son intérêt est le sens et la relation entre les messages. Les derniers ont des formes différentes, mais ils véhiculent les mêmes contenus. Quant à la traduction intersémiotique, elle ne se limite pas au transfert des contenus, par moyen non linguistiques, dans la même société culturelle.

Les traducteurs contemporains sont finalement confrontés à la nécessité de traduire des messages qui intègrent le verbal et le visuel. La présence du visuel dans ces messages influence donc la façon d'opérer la traduction. C'est parce qu'il faut utiliser tous les types de textes illustrés dans l'éducation de la traduction. À notre avis, si les futurs traducteurs rencontrent fréquemment les images, quand ils sont devenus traducteurs, ils apprennent à analyser et à interpréter les images. Il faut faire acquérir aussi aux étudiants la compétence langagière qu'elle requiert la production, la réception, la méditation, l'analyse et d'interprétation.

On observe souvent que le visuel attire l'attention et participe pleinement à l'efficacité du message, s'il est utilisé à bon escient. C'est parce que le visuel éveille la curiosité et donne l'envie à lire le texte. Il permet de développer la mémoire visuelle et l'imagination. La dernière développe donc la création et l'invention. L'image peut proposer aussi la représentation du réel. On pense que le visuel doit s'intégrer au contenu tout en demeurant en lien direct avec le texte pour être efficace. Dans la traduction des messages verbaux et visuels, certaines images demandent aussi une explication de la part d'un traducteur, car elles sont des éléments culturels. On a donc besoin tout le temps d'un traducteur.

BIBLIOGRAPHIE

Bardin, L. (1975). 'Le texte et l'image', In: Communication et langages. N°26, p. 98- 112. doi: 10.3406/colan.1975.4211:
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211. Erişim tarihi: 06.10.201

Capelle, M-J., Debysse F., Goester J.L. (1987). 'Un pas vers la traduction interprétative'- Retour à la traduction, le français dans le monde, numéro spécial, p. 128-135, Paris.

Cary, E. (1994). 'Noblesse de la parole', dans Babel, Vol. VIII, Numéro 1, 1962, cité par Lederer M., La Traduction aujourd'hui », France : Hachette.

Confucius: <http://www.etudier.com/sujets/une-image-vaut-mille-mots-confucius/0>. Erişim tarihi: 06.10.2014

Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun de référence pour des langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris: Didier.

Jakobson, R. (1963). Essais de linguistique générale, Paris: Édition de Minuit.

Peeters, J. (1999). La médiation de l'étranger. Une sociologie de la traduction, Arras,Artois Presses Université, coll. "Traductologie". DOI: 10.7202/002695ar, <http://id.erudit.org/iderudit/002695ar>. Erişim tarihi:06.10.2014

Moirand, S. (1982). Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris: Hachette.

Mounin, G. (1963-2004). Les problèmes théoriques de la traduction, France: Gallimard.

Tagliante, C. (2006). Technique et pratiques de classe, la classe de langue, Paris: Clé International/SEJER.

Tomaszkiewicz, T. (2005). La traduction - de la théorie à la pratique et retour: 'la traduction intersémiotique fait-elle partie de la traduction?', Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

Vinay, J. P. - Darbelnet, J. (1958). Stylistique comparée du français et de l'anglais, Méthode de Traduction, Paris: Didier.